Corrigé et barème – Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation

Intégration et échelles, centres et villes mondiales, périphéries intégrées, marges et espaces en retrait.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Histoire-Géographie Terminale

Exercice 1 – Repères et notions ★★ *(4 pts)*

a) Une périphérie est intégrée aux échanges mais dépend des décisions prises dans les centres : Shenzhen, ZES depuis 1980, produit pour des firmes dont les sièges sont ailleurs. Une marge est faiblement reliée aux réseaux (éloignement, conflit, isolement politique) : le Sahel, après les coups d'État au Mali (2020, 2021), au Burkina Faso (2022) et au Niger (2023). (1)

b) Une interface est une zone de contact entre deux espaces de niveaux de développement différents, où se concentrent échanges et investissements. Exemple : la frontière entre les États-Unis et le Mexique, où les maquiladoras (depuis 1965 ; Tijuana, Ciudad Juárez) assemblent des pièces importées sans droits de douane ; l'ALENA (1994) amplifie le phénomène. (1)

c) La mégapole se définit par sa taille (plus de 10 millions d'habitants), la ville mondiale par ses fonctions de commandement (sièges de FTN, bourse, services avancés). New York est les deux, première place financière mondiale en 2026 ; Lagos est une mégapole, mais pas une ville mondiale de premier rang. (1)

d) Selon l'ONU, les 32 pays en développement sans littoral rassemblent environ 7 % de la population mondiale mais à peine plus de 1 % du commerce mondial ; selon l'OMC (2021), leurs coûts du commerce sont 1,4 fois plus élevés que ceux des pays en développement côtiers : leurs marchandises traversent un voisin avant d'atteindre un port. La contrainte pèse surtout sur les pays pauvres : la Suisse, sans littoral, reste très intégrée. (1)

Erreur fréquente — confondre **périphérie** et **marge** : Shenzhen est une périphérie très intégrée, le Sahel une marge.

Exercice 2 – Composition ★★★ *(8 pts)*

a) « Hiérarchie » : classement des territoires selon leur intégration et leur pouvoir de commandement (centres, périphéries intégrées, marges) ; « figée » : immobile. On montre que la hiérarchie existe, puis qu'elle se recompose, depuis les années 1980 et à toutes les échelles. Problématique : dans quelle mesure la hiérarchie des territoires, nette et durable, se recompose-t-elle dans la mondialisation actuelle ? (2)

b) I. Une hiérarchie nette : des centres qui commandent (New York et Londres en tête des places financières en 2026 ; mégalopoles) ; des périphéries et des marges qui dépendent (chaînes de valeur des FTN ; Corée du Nord, Sahel). II. Une recomposition au profit de l'Asie : Chine premier exportateur depuis 2009 ; sept des dix premières places financières asiatiques en 2026 ; des périphéries qui montent (Shenzhen ; Tanger Med et M-Pesa en 2007). III. Des recompositions inégales et réversibles : décrochages au Nord (Rust Belt, Detroit en 2013), reculs au Sud (Birmanie après 2021), contraintes persistantes (44 PMA en 2025, pays enclavés). (2)

c) Une périphérie peut acquérir des fonctions de centre, comme le montre Shenzhen. Bourg frontalier à la fin des années 1970, elle devient en 1980 l'une des premières zones économiques spéciales : avantages fiscaux et douaniers, main-d'œuvre bon marché, capitaux de Hong Kong. Atelier du monde, elle assemble d'abord pour des firmes étrangères, puis dépasse 17 millions d'habitants en 2020, accueille des sièges d'entreprises et devient la 8e place financière mondiale en septembre 2026. En une génération, elle commande à son tour des flux. (2)

d) La mondialisation hiérarchise durablement les territoires : des métropoles commandent, des périphéries produisent sous leur dépendance, des marges restent peu reliées. Mais cette hiérarchie n'est pas figée : l'Asie orientale est passée de la périphérie au centre, tandis que Detroit a décroché et que la Birmanie a reculé. Reste à savoir comment les coopérations et les tensions entre États redessineront cette carte. (2)

Méthode — un sujet en forme de question appelle une **réponse nuancée**.

Exercice 3 – Croquis : construire la légende ★★★ *(8 pts)*

a) I. « Des centres qui commandent la mondialisation » ; II. « Des périphéries intégrées de façon sélective » ; III. « Des marges et des espaces en retrait ». Chaque titre démontre une idée ; l'ordre suit la hiérarchie, du centre à la marge. (2)

b) Les trois pôles (Amérique du Nord, Europe occidentale, Asie orientale) en aplat rouge, couleur chaude (implantation zonale). Les villes mondiales en cercles rouges de deux tailles (implantation ponctuelle) : New York, Londres, Tokyo au premier rang ; Shanghai, Singapour au second. Couleur la plus forte et plus gros cercle = rang le plus élevé. (2)

c) Périphéries en aplats orange, plus clairs ; Shenzhen par un carré (ZES), Bangalore et Dubaï par des symboles ponctuels. Interfaces par un trait épais ou des hachures (frontière États-Unis–Mexique, détroit de Malacca). Flux en flèches d'épaisseur proportionnelle à leur intensité : transpacifique et Asie orientale–Europe les plus épais, flèches fines pour l'Afrique. (2)

d) Sahel, Afghanistan et Corée du Nord en hachures noires (marges contraintes) ; delta du Niger et Copperbelt en points noirs (enclaves) sur un aplat jaune pâle. Le Sahel s'impose comme marge contrainte (coups d'État de 2020 à 2023) ; la Copperbelt montre qu'une marge peut être reliée au monde par ses ressources, en enclave. (2)

Erreur fréquente — une légende en liste : chaque figuré doit être **rangé dans une partie** et **hiérarchisé**.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).